DUPLICATA

AMBASSADE DE FRANCE
AUX PAYS-BAS

EN CLAIR

TÉLÉGRAMME AU DÉPART

268

La Haye, le 21 janvier 1953.

PAR COURRIER

TRES SECRET

RESERVE

N° 24

Fiches 33-1-5 4 16 4 22 8 8

22 8 3

EU

AE

AFFAIRES ETRANGERES
22 JAN 1953
SECRÉTARIAT

DIPLOMATIE PARIS

a/s Le Prince Bernard des Pays-Bas et le problème nord-africain.

22 4 1

Suite à mon télégramme précédent.

Poursuivant notre entretien le Prince Bernard m'a dit combien il souhaitait dans l'intérêt de l'Europe que l'accord sur la Communauté européenne de Défense entrât dans la phase des réalisations. Spécifiant qu'il parlait à titre strictement personnel et officieux il a ajouté que "né allemand" il était particulièrement bien placé pour comprendre et même pressentir les réactions de ses ex-compatriotes. Il était d'opinion qu'en cas d'échec du traité sur la C.E.D. on n'éviterait pas la reconstitution, avec tous les dangers que cela implique, d'une Wehrmacht autonome qui serait mise sur pied avec le plein accord et le soutien énergique des Etats-Unis.

Le Prince des Pays-Bas m'a paru frappé par la bienveillance manifestée en maintes occasions du côté américain à la République Fédérale dont à l'en croire - et ceci n'était qu'un exemple - l'expension commerciale en Amérique du Sud serait non seulement envisagée avec faveur par le Gouvernement de Washington mais encore appuyée financièrement. Telle était du moins l'impression qu'il remportait pour sa part de sa dernière randonnée dans les Etats

cq. pr c.

Bonn
Wash.
Londres
Rabat
Tunis.

fr le 27/1/53

Vu J. Basdevant : invitation au Prince Bernard, par le Gl Guillaume, à un séjour au Maroc. Lettre à M. Garnier. 27.1.53

?

...../.....

© Archives Diplomatique (EU Europe, 1949-1955, Généralités) (Paris (La Courneuve)) inv.nr. 37
http://resources.huygens.knaw.nl/europeseintegratie/doc/L00481

latino-américains.

Dans un autre ordre d'idées mon interlocuteur m'a dit avoir en novembre dernier appelé avec force l'attention de ses nombreux amis personnels américains sur les erreurs que les Etats-Unis s'apprêtaient à commettre en Afrique du Nord, notamment au Maroc dont l'importance stratégique en cas de conflit n'était plus à démontrer. Il leur aurait rappelé leurs déplorables agissements dans l'affaire indonésienne et ses conséquences fâcheuses qui n'étaient pourtant pas pour l'Europe comparables à celles qui résulteraient d'un affaiblissement de la position de la France en A.F.N. Il aurait particulièrement insisté auprès du général Beddel Smith avec qui il est je crois effectivement très lié d'amitié depuis plusieurs années, et il l'aurait trouvé pleinement convaincu de la nécessité de nous soutenir en Afrique du Nord dans l'intérêt de la Communauté Atlantique. Bien d'autres Américains se seraient rendus à ses arguments qui étaient étayés par de nombreuses données statistiques et des renseignements très précis sur les brillants résultats des efforts poursuivis par notre pays depuis tant d'années avec succès dans ses possessions africains et spécialement dans l'empire Chérifien. Le Prince paraissait croire qu'une certaine évolution en ce qui concerne l'attitude à adopter en face des problèmes d'Afrique du Nord se manifesterait dans un sens favorable au cours des prochains mois chez les nouveaux dirigeants des Etats-Unis./.

GARNIER

voir dépêche du 10 déc. p. 1367